

JOËL COLLADO :

une carrière atypique mais exceptionnelle ; de petit mousse à présentateur météo !

Par une belle matinée de juin 2020, nous sommes allés interviewer Joël Collado à son domicile à Tournefeuille.

Comment Joël, qui a passé son enfance dans la région de Clermont-Ferrand, est-il devenu marin dans la Marine Nationale ?

Et ensuite, comment en est-il arrivé à être présentateur météo ?

Un mélange de passion et de hasard, des opportunités qui se sont présentées et qu'il a su saisir, comme nous allons le voir.

Son engagement dans la Marine Nationale

Joël est né le 1^{er} juin 1949 à Clermont-Ferrand. En 1966, à l'âge de 16 ans, il décide de s'engager dans la Marine Nationale en tant que mousse : envie de voyager, de découvrir de nouveaux horizons... Le voilà à Brest où, sur les conseils d'un de ses supérieurs, il choisit de suivre une formation de manoeuvrier qui ne le satisfera pas. Il embarque alors sur la Goélette l'Etoile (photo 1) sur laquelle les conditions de travail sont difficiles et où la vie à bord souffre de promiscuité. Il découvre de plus qu'il a le mal de mer ! Il « *tire sur les bouts* » (se prononce "boute" car il n'y a pas de cordes dans la Marine sauf celle de la cloche) mais garde un souvenir inoubliable à « *faire le tour du bateau par l'échelle du grand mât* ». Il embarque ensuite sur des chasseurs de mines : le M691 et le Pétunia (photo 2)



Photo 1 : la Goélette Etoile

Il tombe par hasard sur un courrier de la Marine Nationale qui recherche des candidats en 1969 pour devenir météo, en particulier pour les essais nucléaires. Il tente sa chance, dépose son dossier et est sélectionné.

Son entrée dans la météo, marine puis civile

Début 1969, il arrive à Bois-d'Arcy, au Fort de Saint-Cyr, en bus et est frappé par le panneau « *Voie sans issue* » (photo 3). Au cours de sa formation météo, on lui indique qu'il n'aurait pas dû être sélectionné car il est gaucher ! En effet, pour lire les bandes de papier de transmission des résultats des radiosondages, il faut tenir le crayon de la main droite. Il



Photo 2 : le chasseur de mines M691



Photo 3 : L'Ecole du Fort de Saint-Cyr à Bois d'Arcy

explique alors que, même en étant gaucher, il peut utiliser sa main droite pour compter les dents et n'a pas besoin de lâcher le crayon pour noter les résultats de la main gauche. Ouf, il peut continuer la formation !

Il garde de bons souvenirs de l'école de la météo, une belle école un peu folklorique. Il se souvient de ses enseignants : MM Magnant, Thébaut, Bassez, Drouillet, Lescur, Vassal, Triplet pour la météo générale, Laffly pour les instruments ; mais aussi des cours de géographie et de pilotage qui, avec des lampions sur la butte du fort, étaient des moments de distraction. Il y avait énormément de codes à apprendre, des crayons de couleurs pour tracer les norvégiennes, une autre époque ...

Il passe alors le Brevet Élémentaire (BE), et le Brevet Élémentaire d'Aptitude Technique (BEAT) dans la foulée.

Une fois diplômé, il est affecté sur le porte-avions Arromanches début 1970 (photo 4) : changement de type de bateau, beaucoup plus gros que ceux de son début de carrière, de l'ordre de 500 personnes sur le bateau, dont 5 météorologues, mais avec des conditions de vie peu confortables étant donné le bruit. Le pacha voulait

30 nœuds de vent sur le pont pour les avions ; il n'y avait que cela qui l'intéressait... Sur le bateau, il a beaucoup appris sur le tas ; une école de formation extraordinaire : il traçait les cartes et faisait les observations avec un psychromètre à crécelles.

Il voyagea alors en Afrique Il fera de l'observation, du pointage, de la prévision. La météo l'intéresse beaucoup et devient rapidement une passion. Rattaché à Toulon, il travaille H24 par quart avec 4 coéquipiers. Ensuite, rattaché au Service Météo Sécurité Radioactivité, il embarquera vers le Pacifique, Papeete puis Mururoa où il tracera des cartes de tout l'hémisphère Sud, des trajectoires de radioactivité... encadré par des civils (MM. Théron, Jalu, Chèvre, Inchauspé....).

En 1971, il fera une mission sur le France 1 (navire météorologique stationnaire) pour une période de 1 mois, au point A (62°N 32°W) entre Islande et Groënland.

A Nîmes-Garons, d'octobre 1973 à fin août 1975, il deviendra instructeur à l'Ecole du Personnel Volant (EPV56S), il a alors le grade de maître.

Il retourne ensuite le 1^{er} septembre 1975 au Fort de Saint-Cyr pour passer son Brevet Supérieur (il finit major) et deviendra à sa sortie instructeur de physique et de cartographie aux élèves de la Marine Nationale de 1976 à 1982.

Il travaille alors avec MM. Aulagnier, Vialar, Bouchié, Roche, Lelay, Roux ... et garde de bons souvenirs de cette époque. Il a développé sa passion pour la météo en apprenant énormément des plus anciens et apprécie de pouvoir transmettre cette passion aux élèves.

Photo 4 : le porte-avions Arromanches à Toulon

Il passe l'examen des emplois réservés pour intégrer la Météorologie Nationale mais doit attendre d'avoir ses quinze ans d'ancienneté dans la Marine Nationale.

En 1982, lors du transfert de l'Ecole Nationale de la Météorologie de Bois-d'Arcy à Toulouse, il suit naturellement ses collègues après avoir officialisé sa réussite à l'examen d'emplois réservés et devient donc météo civil.

Il travaille au centre de prévision de l'Ecole, donne des cours de météo routière à partir du Météotel et s'intéresse aux balbutiements des systèmes experts.

Il est toujours prêt à innover et réalisera, par exemple, avec Bernard Loiseau, une maquette de perturbation pour les journées portes ouvertes de l'école en 1984-1985. En l'absence de budget, les nuages seront confectionnés en coton et polystyrène ; très pédagogique, la maquette sera exposée à l'école et restera ancrée dans la mémoire de nombreuses promotions d'élèves.

Comment devient-on présentateur météo ?

Toujours friand de nouveautés et prêt à s'investir dans de nouvelles aventures, il se porte volontaire pour présenter un bulletin météo en 1985 suite à une sollicitation de France 3. En 1987, il encadre les élèves Techniciens pour lire les bulletins météo à Sud-Radio dans le cadre de leur cursus. Un jour, l'un d'eux lui fait faux bond et il se retrouve à lire en direct le bulletin météo à l'antenne. Sa voix est alors remarquée par le Directeur de Sud-Radio, c'est le déclic. On lui propose de l'embaucher comme présentateur météo. Cela représente une aventure, il hésite un peu mais accepte très vite, il est alors mis à disposition par Météo-France.

C'est une nouvelle aventure qui démarre pour Joël qui se dépense



sans compter pour partager sa passion de la météo. Démarrage très tôt à 4 h du matin jusqu'au bulletin de 9 h puis de 17 h à 20 h.

Il travaillera également comme présentateur météo sur Télé Toulouse pendant 3 ans.

Il découvre le monde «spécial» des journalistes : encore une autre école de formation, aux médias cette fois-ci. Par son adaptabilité, Joël a pu se fondre dans ce milieu où les blagues de potaches en direct étaient fréquentes !

Après le maximum de 6 ans de disponibilité à Sud-Radio, il choisit de postuler en 1994 à France Inter et France Info lors du départ en retraite de René Chaboud ; il travaillera en détachement pendant 15 ans avec Jacques Kessler. L'entente est très bonne entre Jacques et Joël qui se partagent les bulletins météo 365 jours par an : Joël fera les jours de semaine, Jacques les jours fériés, les week-ends et les jours de congés.

Joël travaille alors dans un studio de radio aménagé à proximité du Centre de Prévision sur le site de Météo-France (photo 5) : il apprécie le contact avec les prévisionnistes et leur pose de nombreuses questions pour bien comprendre la situation, ce qui lui permet de réaliser des bulletins météo très fluides et très appréciés des auditeurs. Joël atteint alors un fort niveau de notoriété au niveau national, il devient célèbre mais garde les pieds sur terre. On lui demande des autographes, on le reconnaît dans la rue, cela l'amuse...

Brillant joueur de tennis (classé 15/5 et jouant en corporatif dans l'équipe de Météo-France souvent les vendredis soir (merci à la vitamine C), Joël a soit gagné, soit perdu, des matches à cause de sa notoriété !



Photo 5 : Joël au studio de radio sur le site de Météo-France à Toulouse

Photo 6 : Joël Collado et Ségolène Royal



Photo 7 : une des intervention de Joël Collado dans une classe d'école



Photo 8 : Joël Collado lors d'une conférence

Il a écrit deux livres : Les métiers de la météo, histoire et patrimoine (Loubatières - 2014), avec Jean-Christophe Vincendon et Douce France (Milan - 2015) avec Camille Babeau.

Il est invité à de nombreux événements et enchaîne de nombreuses conférences et des forums (salon du livre à Brive La Gaillarde, Saint-Lys...), un TED X à Narbonne où il fait de belles rencontres : des auteurs et des personnages célèbres ou originaux (photos 6,7,8).

En 1987 et 1988, il participe à un regroupement de présentateurs météos intitulé « Les grenouilles d'or » qui deviendra le Festival International de la météo à Issy-Les-Moulineaux. Il côtoie les

grandes figures médiatiques de la télévision comme Evelyne Delhiat (photo 9) et continue à participer au Forum Météo jusqu'en 2018.

Il participe à un film avec Michel Blanc en présentant un faux bulletin météo spécifique pour le film. Il fait des conférences à la Cité de l'Espace, au Mont Aigoual, au Festival des Etoiles dans le Gers.... et est aussi sollicité pour participer à différents documentaires sur la météo.

En 2016, sur proposition de Madame la Ministre Ségolène Royal, il est promu Chevalier de l'Ordre National du Mérite. Depuis 2017, un tilleul du fleuve Amour porte son nom dans la Forêt de Gretz-Armainvilliers en région Parisienne !!

Même si Joël a mal vécu, à juste titre, son éviction de France Inter à quelques mois de sa retraite, il doit être fier de son parcours exceptionnel, comme météo, puis présentateur météo à la radio et à la télévision. Une carrière peut-être liée pour partie au hasard (*sic*), mais ce que l'on retiendra de Joël Collado, c'est un être passionné, amoureux de son métier de météo et des nuages, d'une gentillesse et d'une humilité en toutes circonstances. 🌈

**D'APRÈS L'INTERVIEW RÉALISÉE
PAR CHRISTINE DREVETON
ET JEAN-LOUIS CHAMPEAUX
EN JUIN 2020**



Photo 9 : Joël avec des présentateurs de la Météo sur des chaînes de télévision (à sa droite sur la photo, Evelyne Déliat, Anaïs Baydemir, Philippe Verdier, Fabienne Amiach et Catherine Laborde.)